



Il y a peu de jours, je m'entretenais avec un ami, revenu dernièrement du pèlerinage de Terre-Sainte. Écoute l'aventure qu'il me raconta :

« Le 6 janvier 1872, je partis seul pour visiter le mont Thabor. J'étais à cheval et bien armé. Arrivé au sommet de la miraculeuse montagne, je me trouve en face de trois Bédouins, sortis tout à coup d'un massif d'oliviers sauvages. Ils m'entourent, la lance au poing. L'un d'eux, qui me parut être leur chef, espèce de colosse à épaisse barbe noire, saisit

rapidement la bride de mon cheval, et m'ordonne de mettre pied à terre, en me disant :

“Pas de résistance, ou tu es mort. – Que veux-tu ? – Ton cheval, tes pistolets, ton couteau. – Les voilà.”

Une fois démonté et désarmé, je dus me résigner à un complet dépouillement. L'opération ne se fit pas attendre, et ne laissa rien à désirer.

“Ton manteau, ta montre. ta bourse, ta cravate, ton habit, tes bottes. – Les voilà.”

Ils ne me laissèrent que ma chemise. C'est dans ce costume à peu près primitif, que je descendis de la montagne, au risque d'être la proie des bêtes fauves, passablement nombreuses dans les taillis dont sont couverts les versants escarpés du Thabor. »

A mes yeux ce récit contient l'histoire trop véridique de la plupart des chrétiens de notre époque.

La vie est l'ascension du Thabor, montagne de la Transfiguration. Sur les sentiers qui y conduisent, se tiennent en embuscade trois Bédouins, non moins redoutables que ceux de la Palestine. Leur chef s'appelle le Démon, les deux autres le Monde et la Chair. Ces infatigables bandits n'ont d'autre métier que désarmer le chrétien, afin de le dépouiller.

“Pas de résistance, lui disent-ils, ou tu es mort.” Ils mentent, car ils sont lâches et, pour leur résister, il suffit de le vouloir.

Beaucoup néanmoins prennent peur et se laissent désarmer. Quelles sont les premières armes qu'ils leur enlèvent ? Ce sont, entre autres, l'usage fréquent du **signe de la croix** et de l'**eau bénite**, la **prière en famille**, la **bénédictio**n de la table, le **chapelet**, les **médailles**, le **scapulaire** : **armes puissantes** dont



l'Eglise leur mère les avait pourvus, afin de les soutenir victorieusement dans les combats de la vie et faire avec succès l'ascension nécessaire du Thabor.

Au dire des trois Bédouins, toutes ces choses sont des inutilités, des superstitions ridicules ; et toutes leur sont livrées peu à peu si on n'y prend garde. Les rusés voleurs savent ce qu'ils font. L'âme de tout chrétien, jeune ou vieux, riche ou pauvre, est une ville assiégée. Les pratiques de dévotion particulière, établies par l'Eglise, sont les **ouvrages avancés** qui tiennent l'ennemi à distance et protègent le cœur de la place. Tant que le chrétien garde ses pratiques, rien n'est à craindre. Se laisse-t-il dépouillé de ses armes ? La ville est battue en brèche et bientôt emportée.

Il n'en sera jamais autrement, car il est écrit : « Celui qui est fidèle dans les petites choses, sera fidèle dans les grandes ; et celui qui est infidèle dans les petites choses, sera infidèle dans les grandes » (Luc VI, 10). Depuis le commencement du monde, l'expérience confirme ces divines paroles. (...)

Parce qu'ils étaient plus fervents, nos ancêtres étaient mieux avisés que nous. De là, leur religieuse fidélité aux nombreuses dévotions particulières, dues à la prévoyante sollicitude de leur mère. A ces moyens variés qui, à chaque instant, mettaient l'homme en communication avec le monde surnaturel, il est juste d'attribuer la conservation de la vie chrétienne dans les familles, aussi bien que dans les sociétés.

Et nous, imprudents, nous dédaignons ces armes sacrées et nous les livrons à nos ennemis ! De ce désarmement insensé quelles sont les suites ? Hélas ! Rendus maîtres des ouvrages avancés, les ennemis ont attaqué la place elle-même ; ils l'ont prise et l'ont pillée. La **foi**, l'**espérance**, la **charité**, les vertus et les actes qui en sont la manifestation essentielle, la **fréquentation des sacrements**, le **respect du dimanche**, l'**observation des lois de l'Eglise**, en un mot, la vie surnaturelle n'est plus qu'une exception parmi les chrétiens.

Pris dans son ensemble, ce siècle<sup>1</sup> lui-même, si dédaigneux et si fier, n'est plus qu'un siècle animal, un lépreux couvert de plaies, un mendiant, dépouillé par sa propre faute et digne de la plus profonde pitié. Parmi les pratiques vénérables dont l'abandon nous a peu à peu conduits au triste état que nous venons d'indiquer, il en est une particulièrement regrettable : c'est **L'ANGELUS**, (...) pieuse pratique rappelant puissamment notre rédemption, si religieusement observée pendant les siècles de foi et plus que toute autre appropriée aux besoins de notre temps. (...)

Mgr Gaume, **L'Angelus**<sup>2</sup>, ch. I

1.- Ecrites au XIXe siècle, ces considérations valent maintenant plus que jamais.

2.- L'intention de l'auteur est de « parler des miracles et des bienfaits mystères dont l'Angelus perpétue le souvenir ; de la cloche qui l'annonce et lui donne une solennité particulière ; des personnages qui s'y trouvent nommés ; des paroles qui le composent ; des phases successives que cette divine prière a parcourues, avant d'arriver à sa forme actuelle ; de la manière de la dire et des avantages qui y sont attachés. » – Dieu aidant, nous y reviendrons dans un prochain *Petit Echo*. – Les ouvrages de Mgr Gaume ont été réédités aux Ed. Saint-Rémi.

## Mars 2015

\* Horaire habituel en semaine : Messe basse à 7h15, 9h00 & 11h30\$ / Vêpres et Heure Sainte à 18h00  
 §La Messe de 11h30 n'est pas toujours assurée: se renseigner - de même pour la messe au Laus.

<b>Di</b>	<b>1</b>	<b>IIème Dimanche de Carême (violet) 1e cl</b>	<b>10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres &amp; Salut du T. Saint Sacrement</b>
Lu	2	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ma	3	De la Férie (violet) 3e cl	*
Me	4	De la Férie, Mém. St Casimir, Confesseur, St Lucius Ier, Pape et Martyr (violet) 3e cl	*
Je	5	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ve	6	De la Férie, Mém Ss Perpétue et Félicité, Mm. (violet) 3e cl	*
Sa	7	De la Férie, Mém. St Thomas d'Aquin, Confesseur et Dr (violet) 3e cl	*
<b>Di</b>	<b>8</b>	<b>IIIème Dimanche de Carême (violet) 1e cl</b>	<b>10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres &amp; Salut du T. Saint Sacrement</b>
Lu	9	De la Férie, Mém. Ste Françoise Romaine, Veuve (violet) 3e cl	*
Ma	10	De la Férie, Mém. Saints Quarante Martyrs de Sébaste (violet) 3e cl	*
Me	11	De la Férie (violet) 3e cl	*
Je	12	De la Férie, Mém. St Grégoire le Grand, Pape, Conf. et Dr (violet) 3e cl	*
Ve	13	De la Férie (violet) 3e cl	*
Sa	14	De la Férie (violet) 3e cl	*
<b>Di</b>	<b>15</b>	<b>IVème Dimanche de Carême (rose) 1e cl</b>	<b>10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres &amp; Salut du T. Saint Sacrement</b>
Lu	16	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ma	17	De la Férie, Mém. Saint Patrick, Évêque et Confesseur (violet) 3e cl	*
Me	18	De la Férie, Mém. St Cyrille de Jérusalem, Ev., Conf. et Dr (violet) 3e cl	*
<b>Je</b>	<b>19</b>	<b>Saint Joseph Époux de la T.S.V., Confesseur, Mém. de la Férie (blanc) 1e cl</b>	*
Ve	20	De la Férie (violet) 3e cl	*
Sa	21	De la Férie, Mém. Saint Benoît, Abbé (violet) 3e cl	*
<b>Di</b>	<b>22</b>	<b>Ier Dimanche de la Passion (violet) 1e cl</b>	<b>10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres &amp; Salut du T. Saint Sacrement</b>
Lu	23	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ma	24	De la Férie, Mém. Saint Gabriel, Archange (violet) 3e cl	*
<b>Me</b>	<b>25</b>	<b>Annonciation de la T. S. Vierge, Mém. de la Férie (blanc) 1e cl</b>	*
Je	26	De la Férie (violet) 3e cl	*
Ve	27	De la Férie, Mém. Notre-Dame des Sept douleurs & St Jean Damascène, Confesseur et Docteur (violet) 3e cl	*
Sa	28	De la Férie, Mém. St Jean de Capistran, Conf. (violet) 3e cl	*
<b>Di</b>	<b>29</b>	<b>Dimanche des Rameaux (violet) 1e cl</b>	<b>10h30 : Messe chantée 18h00 : Vêpres &amp; Salut du T. Saint Sacrement</b>
Lu	30	Lundi-saint (violet) 1e cl	*
Ma	31	Mardi-saint (violet) 1e cl	*

Remarques :